

L'édition 2025 des **Graines d'Histoire en Haut-Anjou**, publiés par l'association [Présence du Haut-Anjou](#), vient de paraître

Au sommaire, une étude sur la Naissance de la race bovine Maine-Anjou en Pays Segréen (p. 63-76) écrite par Pierrette Boiteau-Hallopé qui, vantant les bienfaits du comte Alfred de Falloux, évoque naturellement l'Institution libre de Combrée.

73

En 1864, les aménagements commencent. Une souscription publique remportant un grand succès aidera à la réalisation des travaux où vieillards et indigents des deux sexes seront accueillis, sous la houlette des religieuses. Pour assurer un revenu à l'hospice et contribuer aux règlements des dernières factures d'achèvement des travaux, de Falloux fera don des droits d'édition de son ouvrage « *Madame Swetchine, sa vie et ses œuvres* », paru en 1862 — Madame Swetchine était une amie intime de Falloux qui habitait Paris, dans un hôtel particulier, rue Saint-Dominique. Elle recevait tous ses amis dans son immense salon. Pas de grands dîners, mais de longues discussions philosophiques, politiques ou religieuses ! Ses familiers étaient souvent : Montalembert, Lacordaire, Toqueville, Dupanloup... et bien sûr de Falloux. Tous évoquaient les vapeurs d'encens dans lesquels ils baignaient, au milieu des tableaux et des meubles, il y régnait une ambiance particulière !

Vers 1865, l'hospice est en fonction et porte le nom de Swetchine. Madame S. viendra par deux fois au château du Bourg-d'Iré, appréciant le cadre bucolique et s'intéressant au domaine agricole, y donnant ses impressions judicieuses, ce qui réjouissait le comte et son régisseur Lemanceau. L'établissement fut détruit dans les années 1970, remplacé par des logements

**Combrée, le collège**

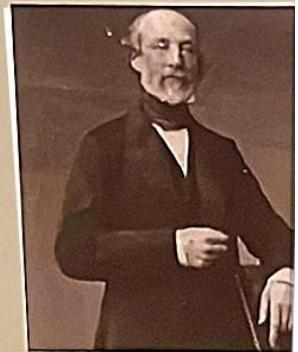
1857. Avec sa loi sur l'enseignement, de Falloux - ministre - demande au président d'influer, afin que le petit séminaire de Combrée soit *une institution libre*. C'est ainsi que le collège de Combrée, symbole de renouveau intellectuel, devint le premier établissement profitant de la loi Falloux. Celui-ci se plaisait à recevoir, à la Saint-Jean, tous les collégiens pour une journée festive, qui se déroulait dans le parc du château.



*Le collège de Combrée.*

### VIII. Les dernières années du comte de Falloux

Ces dernières années furent douloureuses. En 1877, il perdit sa femme ; quelques années plus tard, c'est sa fille unique, adorée qui s'éteint à trente-neuf ans. Suite à tous ces malheurs, le comte de Falloux pense à assurer sa succession... Il pense à ses plus proches parents, la famille de Blois, illustre famille. Georges est son cousin germain, qu'il considère comme son fils qu'il n'a jamais eu... Georges sera bien accueilli par tous les habitants du Bourg-d'Iré, de Falloux lui laissant à sa mort, son domaine, la passion de sa vie... devenue maintenant pleine de tristesse.



*Le comte de Falloux vers 1870*